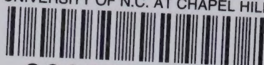
Mazarin
2534a

Le Novveav De Profvndis De Ivle
Mazarin Av Prince de Conde

RARE BOOK
COLLECTION



THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA
AT
CHAPEL HILL
Mazarin
2534a



2534

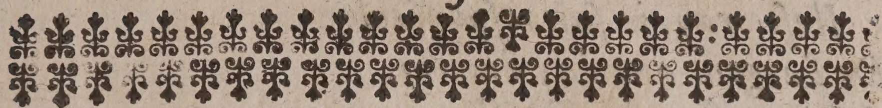
N.° 4

LE NOVVEAV DE PROFVNDIS DE IVLE MAZARIN, AV PRINCE DE CONDE'.

Voy. B. L. n.° 39.

A PARIS,
Chez la Veufue FRANÇOIS TARGA, ruë Saint Victo[r]
au Soleil d'Or.

M. DC. XLIX.



LE NOVVEAV DE PROFVNDIS DE IVLE MAZARIN, AV PRINCE DE CONDE'.

GRAND Prince, ma seule esperance,
Depuis le moment que i'ay sceu
Qu'on a descouuert nostre ieu,
Et qu'on ne me veut plus en France,
De profundis clamaui ad te Domin
Mais à present qu'à force d'armes
Les François ialoux de mon sort,
Poursuiuent aigrement ma mort,
Ie vous vois tout mouillé en larmes,
Domine, exaudi vocem meam.
Helas ! par tant de bons seruices
Rendus à vous & à l'Estat,
Par la qualité de Prelat,
Et par mes subtils artifices,
Fiant aures tuæ intendentes in vocem
deprecationis meæ.

Il est vray, ie suis responsable
De l'argent que i'ay diuerty,
Mais aussi tost nostre Party
Et vous mesmes estes coupable,
Si iniquitates obseruaueris, Domine.
C'est pourquoy maintenant ie n'ose
Me fier à autre qu'à vous,
Estant abandonné de tous,
Si vous ne soûtenez ma cause,
Domine quis sustinebit?
La partie n'est pas esgale,
Mille Bonnets contre vn Chapeau,
Pourtant ie crois sauuer ma peau
Par vostre espée Martiale;
Quia apud te propitiatio est.
Si par vn excez de folie
I'ay osé enleuer le Roy,
Vous sçauez aussi bien que moy,
Que c'est pour guarentir ma vie,
Et propter legem tuam.
Soyez mon Ange tutelaire
Contre tous les Bonnets quarrés,
Et gardez-moy de leurs Arrés,
Puisque durant mon ministere,
Sustinui te, Domine.
La Reyne m'est aussi propice,
Et m'ayant mille fois promis,
D'estre contre mes ennemis

RBC
NcU

Mon

Mon refuge & ma protectrice:
Sustinuit anima mea in verbo eius.
Pour ce qui est de son Altesse,
Nonobstant qu'il ait fait serment,
Ie vous aduouë franchement
Que iamais dedans ma detresse,
Sperauit anima mea in Domino.
Car sa foy n'est pas asseurée,
Il ayme trop son interest,
Sa parole n'a point d'arrest,
Et elle n'est pas de durée,
A custodia matutina vsque ad noctem.
Et defait apres le supplice
Du feu Duc de Montmorency,
Et de plusieurs autres aussi,
Qui ont pery pour son seruice,
Speret Israël in Domino.
Pour estre maistre des Finances
Il faut perdre le Parlement,
Et nous le pourrions aisément,
Et i'en pers déja l'esperance,
Quia apud Dominum misericordia.
Le Grand-Maistre est en assurance
Contre qui nous veut opprimer,
Car chez luy pour se redimer,
Il a tres-bien de la Finance,
Et copiosa apud eum redemptio.

En fin, ô Prince magnanime,
Vous auez beau presser Paris,
Vostre Frere a déja promis,
Que ie seruiray de victime,
Et ipse redimet Israël.

Le Chancellier malgré la haine
Du Bourgeois & du Parlement,
Se sauuera pour de l'argent,
Et seul ie porteray la peine,
Ex omnibus iniquitatibus eius.

Mais puisqu'il faut que ie succombe
A l'effort de mes ennemis,
Auant que d'entrer dans la Tombe,
Ie vous donne le bon aduis:

Le Roy est trop aimé en France,
Ne songez plus à barre-à-bas;
Et afin qu'ils ne jugent pas
Le procez à votre naissance,
Requiem æternam dona eis, Domine.

De moy, touché de repentance,
Meßieurs, ie consens volontiers,
Qu'on ait mis hors les prisonniers,
Desquels i'opprimois l'innocence,
Et lux perpetua luceat eis.

Pour ceux que i'ay priué de vie
Par le fer, ou par le poison,
Ie ne puis que faire oraison,

RBC
NcU

Et il eſt iuſte que ie die,
Requieſcant in pace.
Ainſi fit cet homme d'egliſe
Sa priere & ſon examen:
Mais comme ce n'eſt que feintiſe,
Il ne voulut point dire, Amen.

FIN.